Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Les facteurs d'instruments de musique

Cornet à six pistons et sept pavillons, *construit par Adolphe Sax en 1867.*

Bruxelles, Musée Instrumental, S 58.

© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Instrumentenbouwers

Korte hoorn met zes ventielen en zeven openingen, *in 1867 gebouwd door Adolphe Sax.*

Brussel, Instrumentenmuseum, S 58.

© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*

Les facteurs d'instruments de musique

Cornet à six pistons et sept pavillons, *construit par Adolphe Sax en 1867.*

Bruxelles, Musée Instrumental, S 58.

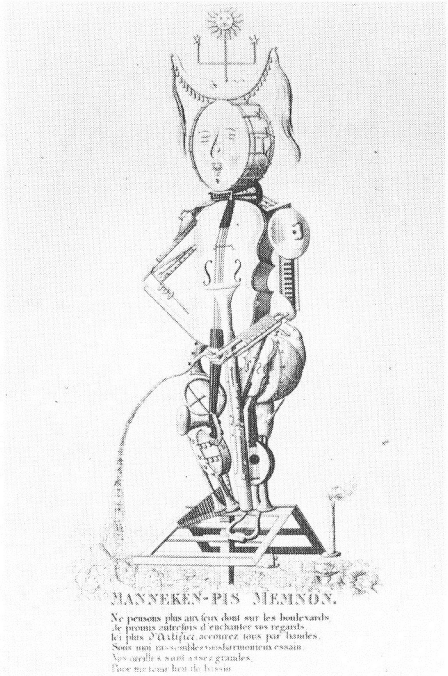
© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*

Instrumentenbouwers

Korte hoorn met zes ventielen en zeven openingen, *in 1867 gebouwd door Adolphe Sax.*

Brussel, Instrumentenmuseum, S 58.

© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*



Parmi les **brocards** qui alimentèrent les tribulations politiques de la Belgique au 19e siècle, celui-ci rappelle à point nommé que le pays fut de tout temps une terre féconde en constructeurs d'instruments de musique.

La ferveur du public pour la pléiade des sociétés musicales ou pour le simple plaisir convivial de la pratique instrumentale ont stimulé cette branche de l'industrie voluptuaire. Le Belge fut ici prodigieusement imaginatif.

Bruxelles, Bibliothèque Royale, Cabinet des Estampes, S IV 84983.

Tussen de **spotschriften,** een voedingsbodem voor de politieke tribulaties in België in de 19e eeuw, herinnert deze er op het goede ogenblik aan dat ons land altijd een vruchtbare bodem was voor instrumentenbouwers.

Het volk was verhangen aan zijn talrijke muziekverenigingen of gewoon aan het gezamenlijk musiceren; dat betekende een stimulans voor deze tak van recreatieve nijverheid. De Belg had op dit stuk een grote verbeeldingskracht.

Brussel, Koninklijke Bibliotheek, Prentenkabinet, S IV 84983.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia.**
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

offset lichtert

Les facteurs d'instruments de musique

Le Musée Instrumental de Bruxelles

La facture belge et étrangère des instruments de musique anciens et modernes ne saurait être mieux appréciée qu'au *Musée Instrumental de Bruxelles.*

Inauguré en 1878, ce musée a réuni l'un des ensembles d'instruments de musique les plus riches au monde, tant par le nombre — il y a aujourd'hui près de cinq mille instruments — que par la qualité. Son fondateur et premier conservateur, Victor-Charles Mahillon (1841-1924), une figure éminente, est considéré comme l'initiateur et l'organisateur de l'organologie instrumentale. Son monumental *Catalogue descriptif et analytique du Musée instrumental du Conservatoire royal de musique de Bruxelles* (Gand, 1880) servit d'exemple aux musicologues du monde entier.

Parmi les joyaux figurent: la basse de viole de J. Tielke (Hambourg, 1701); l'épinette de Patavini (1550); le Geigenwerk de l'Espagnol Trucado (1625); des clavecins de la fin du 16e et du début du 17e siècle, sortis de l'atelier des Ruckers; une famille complète de cromornes (16e siècle); le piano pyramidal de Frederici (1745); le Componium de D.N. Winkel (Amsterdam, 1821); un orgue automatique, capable d'improviser des variations toujours nouvelles sur un thème donné.

Le musée a pris une place importante dans le domaine de la recherche scientifique ainsi que dans celui de l'animation.

Ph.-J. Van Tiggelen

Clavecin de Johannes Ruckers (1612), *ravalé par Pascal Taskin.*

Bruxelles, Musée Instrumental, 3848.

Dès le début du 16e siècle, Anvers devient le centre européen de la facture de clavecin.

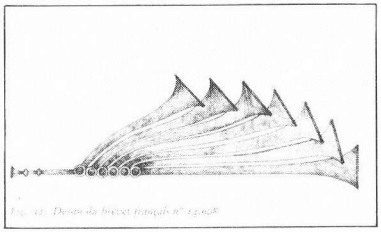
S'y illustrent les Ruckers et les Couchet. La puissance et la beauté sonore des instruments sortis de leurs ateliers justifient cette renommée.

L'abondante décoration des clavecins explique le rattachement des facteurs à la Gilde de saint Luc.

La peinture du couvercle est attribuée à Adam-Frans Van der Meulen.

© Editions Artis-Historia

Les facteurs d'instruments de musique



Dessin du **brevet français pris par Ad. Sax,** *en 1867.*
Paris, Institut National de la Propriété Industrielle, 32.608.

Un tuyau de longueur déterminée ne peut produire qu'un son grave et une série de sons harmoniques.

Pour obtenir une échelle chromatique juste et complète, A. Sax réunit sept instruments en un.

Le timbre d'un instrument à vent est déterminé non par la nature du matériau employé, mais par les proportions données à la colonne d'air.

Au siècle passé, nombreux furent les facteurs qui croyaient en l'incidence de la matière sur la qualité de timbre des instruments. Sax s'inscrivit en faux contre cette hérésie.

L'idée des instruments à sept pavillons fut abandonnée en raison de leur poids et de leur encombrement.

A lire:

E. Closson,
La facture des instruments de musique en Belgique,
Bruxelles, 1935.

M. Haine,
Adolphe Sax,
Bruxelles, 1980.

Les instruments de musique du monde entier,
Paris, Albin Michel, 1978.

Adolphe Sax (1814-1894)

Adolphe Sax apparaît au 19e siècle comme le grand rénovateur des instruments de la famille des cuivres. D'origine dinantaise, il œuvra à Paris, mais conserva la nationalité belge.
Plusieurs familles d'instruments lui doivent la vie: les saxhorns, les saxtrombas, les saxtubas et, bien entendu, les saxophones. Il donne enfin aux cuivres des séries complètes d'instruments, du plus grand au plus petit, qui se distinguent par leur homogénéité de timbre, leur unité de forme et de doigté.

Adolphe Sax est né à Dinant, en 1814 et mort à Paris, en 1894. Son père, Charles Joseph Sax (1790-1865), était facteur d'instruments à Bruxelles.

En 1838, Adolphe Sax prend un premier brevet pour « un nouveau système de clarinette basse ». Séduit par l'idée de concourir à la réorganisation des musiques militaires en France, il s'installe à Paris et fonde, en 1843, une fabrique d'instruments de musique. Ses succès provoquèrent la jalousie de ses concurrents: 1846 marque le début d'une longue période de procès. Facteur d'instruments de premier ordre, Adolphe Sax fut également éditeur de musique, professeur de saxophone, directeur de la fanfare de l'*Opéra* de Paris, organisateur de concerts, initiateur de la réforme des musiques militaires en France.

L'œuvre de Sax se distingue par l'invention d'instruments nouveaux et par l'établissement des différents types d'instruments à vent en familles complètes. Ses recherches portent sur le timbre, la justesse, la sonorité, l'étendue, la facilité d'exécution et les combinaisons de doigté des instruments.

La transformation morphologique des instruments de musique exerça une influence décisive sur l'écriture musicale elle-même. En disposant de familles complètes d'instruments chromatiques, les compositeurs ne se sentaient plus limités par des échelles musicales défectives.

Hector Berlioz signa la première œuvre entièrement écrite pour les instruments de Sax, en transcrivant spécialement pour six de ceux-ci un *Hymne* chanté.

Georges Kastner, de son côté, ouvrit au saxophone les portes de l'orchestre en l'inscrivant à la nomenclature de son oratorio *Le dernier roi de Juda.* C'est encore aux instruments de Sax que songea Verdi pour ses fameuses trompettes d'Aïda.

Ph.-J. Van Tiggelen

A voir:

Adolphe Sax, émission réalisée par G. Corbiau;
le Musée Instrumental de Bruxelles, place du Petit Sablon 16, Bruxelles.

© Editions Artis-Historia

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges

Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis HISTORIA